

* Entr'au-
tres l'Ex-
trait des af-
sertions &c.

de France, que dans la liste des produc-
tions de Dom Clémentet, on en a omis quel-
ques-unes auxquelles il a eu part *, & qui
prouvent qu'il avoit fait sa principale

*Vie du
duc d'Or-
léans, t. 2.
p. 231.*

philosophe qui à coup sûr n'a pris aucun
parti dans cette affaire. Après avoir exposé
les attraites que pouvoit avoir pour le peuple
la doctrine de divers hérésiarques, il conti-
nue de la sorte : « Rien de tout cela ne se
trouve dans les opinions qui partagent au-
jourd'hui la France ; il ne s'agit que de
vérités abstraites, de subtilités qui passent
de bien loin la portée du vulgaire, &
que la plupart de ceux même qui en dispu-
tent, n'entendent pas. Loin d'adoucir le
joug, on l'aggrave ; on fait du tribunal de
la pénitence un tribunal de terreur ou de
vengeance ; on paroît ne reconnoître pour
vraies pénitences, que ces pénitences fabu-
leuses, du moins outrées & excessives, dont
on a fait la peinture dans la vie des Peres
du désert ; on ne parle que de rigueur,
que d'austérités, que de renoncement, au
même tems qu'on prouve, que toutes ces
bonnes œuvres sont des dons de Dieu aussi
gratuits, aussi indépendans des dispositions
de l'homme, que la pluie l'est par rapport
à la terre ; on ne parle que de charité,
que d'amour de Dieu, au même tems qu'on
le représente comme un maître dur & im-
périeux, qui veut moissonner où il n'a
pas semé, qui punit, parce qu'on n'a pas
reçu ce qu'il n'a pas jugé à propos de
donner, ce qu'il a refusé, ce qu'il a
même ôté ; & on veut persuader, que le
plus grand effort & la perfection de l'amour
est d'aimer celui, sur l'amour duquel on ne
peut compter ; on veut que l'homme se
reproche avec amertume de cœur de n'être
pas vertueux, lors même qu'on s'efforce
de lui prouver, que la vertu n'est pas plus
en son pouvoir, que la beauté & la laideur
de